

Remarks by Deputy Director-General Jean-Marie Paugam

Ambassadors Theodore and Saborío,

Excellencies,
Ladies and Gentlemen,

Let me begin by congratulating TESSD on five years of serious, diligent — and necessary — work.

We meet at a time of geopolitical tension, security concerns, and economic uncertainty. In such a context, it can be tempting to park environmental sustainability and revisit it when the world is calmer.

That would be unwise. The costs of inaction do not wait. They grow. They compound.

The IEA tells us that accelerating the clean-energy transition could halve global energy-system operating costs over the next decade. Yet the consequences of not moving fast enough are already visible: natural catastrophes in 2024 alone cost the world about USD 320 billion, more than half uncovered by insurance.

This is why practical, trade-enabled solutions matter.

A major achievement of TESSD has been the revitalization of discussions in the Committee on Trade and Environment — and across this house.

Look at the analytical summary of discussions on trade-related climate measures — carbon pricing, industrial decarbonization, climate clubs. This progress is to your credit.

Just as striking: the MC14 technical package is concrete, practical, directly useful.

If you allow me, I will highlight three elements from your Five-Year Report — in French.

D'abord, l'approche chaîne de valeur pour examiner les biens et services environnementaux a été décisive. Elle nous fait passer des grands principes aux réalités des chaînes de production.

Vos travaux l'ont montré : 40 % des droits de douane appliqués par les membres du TESSD sur l'ensemble de la chaîne de valeur de l'éolien en mer dépassent 5 %. Et certains des taux les plus élevés ne visent pas la turbine, mais des équipements essentiels de santé-sécurité : chaussures de protection, trousse de premiers secours, gants... Ce type de constats peut débloquent des avancées concrètes.

Grâce à cette approche sectorielle, vous avez aussi établi des listes indicatives de biens et services environnementaux pour plusieurs secteurs — et exploré leurs usages.

Et les retombées arrivent déjà : la semaine dernière, le Royaume-Uni a annoncé des réductions tarifaires conditionnelles sur 33 produits industriels utilisés dans la fabrication d'éoliennes en mer, pour permettre des économies de plusieurs millions de livres par an, tout en testant une approche innovante d'« utilisation autorisée » face aux défis du double usage.

Ensuite, vous avez avancé sur l'intégration de la circularité dans les classifications et outils douaniers, notamment le Système harmonisé : distinguer réemploi, remise en état, remanufacturation, recyclage.

Les textiles usagés illustrent bien ces enjeux : élargir des codes SH pour refléter qualité, durabilité, recyclabilité, réutilisabilité. Dans l'électronique, les passeports pour batteries offrent une solution numérique avec des données standardisées et vérifiables (origine, composition, empreinte carbone, diligence raisonnable). Ces idées progressent aussi au niveau régional — ASEAN, Afrique, Amérique latine et Caraïbes — ce qui est logique : il faut des solutions adaptées.

Enfin, en matière de subventions, votre compilation sur la conception des soutiens apporte des éléments clés pour nos discussions à l'OMC sur la concurrence équitable et la politique industrielle verte : clauses d'expiration, résultats mesurables, gestion des risques de mise en œuvre. Ce ne sont pas des abstractions : c'est le point névralgique du triptyque efficacité / proportion / équité.

Permettez-moi de conclure, Madame et Monsieur les Ambassadeurs, par quelques réflexions à l'aube d'une nouvelle ère pour le TESSD.

Et, en l'honneur de l'Ambassadeur Saborío et du trilinguisme de cette enceinte, de le faire en espagnol.

Gran parte del trabajo preparatorio ya está hecha.

El reto ahora es traducir esta base técnica en resultados concretos.

Permítanme plantear algunos “¿Qué tal si...?”, basados en vuestro trabajo, y orientados a la acción:

Ustedes han cartografiado varios planes regionales de economía circular ¿Qué tal si apoyan centros regionales de circularidad, facilitando el comercio seguro de materiales reciclables? Costa de Marfil ya abrió camino con su taller sobre un centro regional de reciclaje para algodón y textiles. El comercio puede ayudar a ponerlos en práctica.

Ustedes también identificaron diferentes requisitos de carbono en sectores clave. ¿Qué tal si trabajan con ISO, ASTM y otros organismos para identificar normas de carbono y detectar lagunas en sectores como el hidrógeno o el aluminio?

Sería extremadamente útil para los Miembros, y la experiencia de los Steel Standards Principles muestra un interés real de la industria.

El mapeo de medidas climáticas relacionadas con el comercio mostró la creciente amplitud de la acción ¿Qué tal si buscan reducir divergencias innecesarias entre esas medidas — cómo en la contratación pública, eficiencia energética, precio del carbono?

Alinear enfoques, incluso a nivel regional, podría reducir costos, facilitar un comercio compatible con las normas y acelerar la adopción de soluciones innovadoras.

Finalmente, el desarrollo ha sido un pilar del TESSD desde el inicio y un elemento mencionado repetidamente fue la importancia de apoyar a que las pymes de los países en desarrollo destaquen mejor sus ventajas verdes y aprovechen plenamente las oportunidades de un crecimiento inclusivo y sostenible ¿Qué tal, entonces, si trabajan para orientar la creación de capacidad hacia la conexión de actores dentro de las cadenas de valor ambientales?

Este trabajo puede convertirse en un multiplicador real de impacto.

Estas son solo algunas inspiradas en el excelente trabajo técnico que ustedes ya han realizado.

Espero volver a encontrarles aquí para la CM15, para celebrar —además de buenos debates— avances aún más concretos en la alineación entre comercio y sostenibilidad ambiental en esta casa.

Muchas gracias, Embajadora.